

Chères amies, chers amis,

Avant toutes choses, l'équipe des ministres de la paroisse Val-de-Ruz vous souhaite une année 2022 bénie dans la présence de Dieu.

Avec les mesures de prudence en vigueur les cultes et autres activités de la paroisse ont repris. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, dès ce mois de janvier elles seront mensuelles. Nous partageons ainsi avec tous le lien de la prière et de la Parole. Merci à celles et ceux qui prolongent le lien en imprimant et offrant à ceux qui n'ont pas le mailing la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Pour commencer je vous invite à prier avec le Psaume 89

Lecture : Luc 9, 28 à 36

Or, environ huit jours après ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'étaient Moïse et Elie ; apparus en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. Or, comme ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient. Et il y eut une voix venant de la nuée ; elle disait : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le ! » Au moment où la voix retentit, il n'y eut plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

Méditation :

Les mots d'enfants sont parfois savoureux et nous invitent à la réflexion. Alors que je passais près d'une église deux enfants discutaient. L'un lève le nez et regarde le clocher, l'autre lui demande ce qu'il regarde et d'ajouter « il n'y a rien à voir ! C'est là-dedans que Dieu habite. »

Est-ce que en construisant nos églises, nos temples, nos chapelles ou nos cathédrales l'objectif était de donner à Dieu un lieu pour demeurer ?

Les textes bibliques de l'ancien testament décrivent ce qu'ont été pour le peuple d'Israël les habitats de Dieu.

Lorsque le peuple d'Israël était nomade ; Dieu demeurait avec lui dans un habitat mobile, le tabernacle. Cette tente consistait en un assemblage de dix tentures de lin bleu-violet, pourpre et cramoisi, ornées de chérubins brodés, le tout posé sur une structure de bois. La tente était rectangulaire, elle faisait 15m de long pour 5m de hauteur et de largeur. L'intérieur était divisé en deux compartiments au moyen d'un voile (#Ex 26.31). Le premier compartiment était «le lieu Saint», le second «le saint des saints». Cette tente était LE lieu de culte, elle abritait dans le saint des saints l'Arche de l'Alliance, c'est-à-dire la présence de Dieu.

Avec le roi David et l'installation du peuple sur une terre, un royaume. David souhaite construire un palais pour abriter la présence de Dieu, c'est son fils Salomon qui a construit le temple. Deux descriptions détaillées du Temple de Salomon sont faites dans le premier livre des Rois (6-7) et dans le second livre des Chroniques (3-4). L'édifice était rectangulaire et mesurait trente mètres de long, dix de large et quinze de haut. L'entrée était orientée vers l'Est et précédée de deux immenses colonnes de bronze soigneusement travaillées. Une solide charpente de bois supportait une toiture en terrasse.

L'intérieur du bâtiment était divisé en trois pièces successives : le vestibule ou porche d'entrée, la grande salle de culte ou lieu saint et le saint des saints, ce dernier étant destiné à abriter l'Arche de l'Alliance.

Dans ces deux périodes, il n'existait qu'un seul lieu reconnu comme demeure de Dieu, ce lieu où le représentant du peuple, un prêtre, pouvait rencontrer Dieu.

Dans le récit de la transfiguration ce qui fait rayonner le visage de Jésus, la gloire dont parle le texte c'est la présence de Dieu. En voyant cela, Pierre, Jean et Jacques ont dû ressentir cette présence et face à cette expérience Pierre réagit en proposant de construire des tentes. On peut voir dans cette proposition celle de construire de quoi abriter la manifestation divine.

Pierre cherche à s'assurer un lieu pour abriter une expérience spirituelle. Il me semble qu'en cela il fait comme le peuple nomade qui emporte sous tente la présence de Dieu et comme le roi installé qui souhaite fixer la demeure de Dieu dans un palais.

Tente ou palais, l'objectif est de faire durer une expérience et de s'assurer de la présence de Dieu. La réaction de Pierre est comparable à nos réflexes « appareil photo » pour fixer, capturer le vécu et avec la photo nous imaginons prolonger les impressions et sentiments ressentis.

Tente ou palais, le danger est de confiner la présence de Dieu dans un lieu. La présence de Dieu est ainsi cadrée, limitée, mesurée. Le danger de vouloir fixer une image c'est que nous ratons ce qui est à vivre dans le moment présent.

La présence de Dieu est un événement incroyable, qui perturbe, qui secoue, - lorsque nous vivons un de ces moments fort où nous voyons, sentons, vivons une manifestation de la présence de Dieu, nous pouvons nous prendre pour Pierre et vouloir construire le lieu où nous pourrions prolonger ou revivre cette expérience.

L'enfant qui regarde une église et dit c'est là que Dieu habite n'a pas tort. Oui Dieu est bien là ! Mais il est aussi là où on le cherche, il est là où on le prie, et ce même si c'est notre cuisine ou notre chambre à coucher. Dieu est là où des humains acceptent de faire l'expérience de sa présence.

Dieu est présent dans nos vies, il s'y manifeste parfois de façon extraordinaire mais aussi dans le calme d'un fin murmure (selon l'expérience d'Elie). Nous ne pouvons figer aucun de ces moments, tout comme nous ne pouvons pas cadrer ou définir la présence de Dieu ; au risque de se l'approprié et de le limiter ; d'en faire « notre dieu » et de disqualifier le Dieu de Jésus Christ qui se manifeste dans la discrétion d'une naissance et la souffrance de la mort sur la croix.

Dieu ne s'installe pas dans une tente, dans un palais mais si nous l'acceptons il s'installe dans nos vies, dans nos réalités.

Prière : Marion Muller Collard « éclats d'évangile » p.89 (Bayard/Labor et Fides, 2017)

Dieu, Tu es souple et nous T'enfermons dans notre rigidité;
Dieu, Tu es droit et nous Te courbons dans nos esprits tordus;
Dieu, Tu es infini et nous nous bornons à Te limiter;
Dieu, Tu es oubli et nous rechignons à nous en souvenir;
Dieu, Tu es mémoire et nous sommes prompts à l'oublier;
Dieu, Tu es désert mais nous seuls sommes sécheresse;
Dieu, Tu es abondance et nous Te limitons par notre avarice;
Dieu, Tu es joyeux et nous Te refoulons dans nos discours rabat-joie;
Dieu, Tu es passage, puisses-Tu nous faire la grâce d'entendre parfois Ta Voix.

Que le SEIGNEUR te bénisse et te garde !

Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !

Que le SEIGNEUR lève sa face vers toi et te donne la paix !

Pasteure Esther Berger